

CONCERT DE LA **CLASSE DE** **DIRECTION DE CHANT**

VENDREDI 1^{ER} AVRIL 2022
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION DE CHANT

Département des
disciplines vocales

Erika Guiomar, professeure
Nathalie Dang, assistante

JEAN SÉBASTIEN BACH (1685-1750)

La Passion selon Saint-Mathieu

EMILY DICKINSON (1830-1886)

Poèmes...

Dans les années 1720, la ville universitaire commerçante et spirituelle de Leipzig ne connaît alors que le modèle de passion érigé par Johann Walter le conseiller musical de Luther, ce type de passion est présentée selon des règles très strictes, la passion en style oratorio avec l'influence de l'opéra italien est encore méconnue du public de Leipzig. Néanmoins Gottfried Éphraïm Scheibel étudiant en théologie écrivait « *je me souviens que le jour du vendredi saint, les gens ne seraient pas venus si nombreux et si ponctuellement s'il n'y avait pas eu la musique* ». Mais lorsque Johann Sebastian Bach arrive à Leipzig en 1723 en tant que *Thomas Kantor* à l'église Saint-Thomas et qu'il dirige le 15 avril 1729 sa *Passion selon Saint Mathieu* les habitants n'avaient jamais rien entendu de si puissant. L'originalité de cette œuvre repose en autres sur le fait qu'elle est écrite pour deux chœurs (probablement inspirée par les deux galeries et les deux orgues de l'église Saint-Thomas), véritable dialogue entre la fille de Sion qui personnifie l'humanité repentante et le peuple de fidèles tantôt accusateur tantôt désespéré : reflet plaintif du remord de la piété et d'une humanité cruelle dans une dimension quasi opératique.

Le musicologue, Jacques Bourgois, dans son livre *L'opéra, des origines à demain* ne nous suggère-t-il pas avec conviction la thèse, suivant laquelle l'opéra serait né dans les églises (en l'occurrence au X^e siècle à Saint-Benoît sur Loire et plus tard sur les parvis de ces églises). En effet pour renforcer la foi des pratiquants, moines et diacres

chantaient et mimaient les scènes de la vie du Christ. Telles furent les premières représentations théâtrales de la chrétienté. Ainsi en est-il des passions représentées chaque vendredi saint à l'époque de Bach. Et revient alors à l'évangéliste le rôle de narrer l'histoire. Et si Bach répond à des commandes des membres conservateurs du consistoire, laissant s'épanouir et raisonner son génie dans ses églises, Emily Dickinson, née à Amherst et décédée dans cette même petite ville du Massachussetts, elle écrit dans sa chambre comme en une cellule seule quasi recluse, nous prenant à témoin de ses confidences. Emily Dickinson ne se revendique par ouvertement du statut de femme à lettre elle ne s'inscrit dans aucun courant, elle ne date pas ses textes et se fabrique ses propres cahiers en les cousant, elle écrit au grès des jours mais hors du temps. Ces poèmes sont d'une lumière poignante, fascinante dans un très grand souci de vérité et de sincérité. Apportant un éclairage tour à tour mystique, rebelle et amoureux.

Et s'il est une chose commune entre ses deux créateurs c'est bien la sensualité de l'écriture qu'elle soit divine ou terrestre, sensualité de la douleur et de l'émerveillement...

Poèmes extraits des recueils

Y aura-t-il pour de vrai un matin ? Édition José Corti

Car l'adieu c'est la nuit ! Édition Gallimard

Poésies complètes - Années 1859 à 1882

Édition Flammarion

Poèmes traduits par Claire Malroux et Françoise Delphy

PROGRAMME

ÉVANGÉLISTES

Bastien Rimondi, ténor
Benoît Rameau, ténor

JÉSUS

Olivier Cesarini, baryton

ORGUE

Adrienne Dubois, Guillem Aubry

Poèmes lus par Margaux Loire, Thaïs Raï-Westphal,
Axelle Saint-Cirel, Virgile Pellerin, Olivier Césarini

1^{RE} PARTIE

Chorus

Ayano Kamei, Ayaka Uenomachi, piano

Aria : Buß und Reu

Axelle Saint-Cirel, mezzo-soprane
Ayaka Uenomachi, piano

Blute nur

Margaux Loire, soprano
Héloïse Bertrand-Oléari, piano

Ich will dir mein Herze schenken

Thaïs Rai-Westphal, soprane
Guillem Aubry, piano

Ich will bei meinem Jesu wachen

Bastien Rimondi, ténor
Takako Nishikawa, piano

Gerne will ich mich bequemen

Aymeric Biesemans, baryton
Robin Le Bervet, piano

So ist mein Jesus nun gefangen

Laurence Pouderoux, soprano
Axelle Saint-Cirel, mezzo-soprano
Moeka Ueno, piano

2^E PARTIE

Ach ! nun ist mein Jesus hin !

Flore Royer, mezzo-soprano
Julie Faure, piano

Geduld !

Benoît Rameau, ténor
Julie Faure, piano

Erbarme dich !

Virgile Pellerin, alto
Ayano Kamei, piano

Aus Liebe will mein Heiland sterben

Laurence Pouderoux, soprano
Adrienne Dubois, piano

Können Tränen meiner Wangen

Marion Vergez-Pascal, mezzo-soprano
Moeka Ueno, piano

Sehet, Jesus hat die Hand

Virgile Pellerin, alto
Paul Coispeau, piano

Mache dich

Olivier Gourdy, basse
Flore-Elise Capelier

Tous nos remerciements chaleureux et reconnaissants
à Bastien Rimondi et aux chanteurs et chanteuses
du département vocal pour leur sensible participation

A L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

ATELIER LYRIQUE

#MUSIQUE_VOCALE

Jeu. 7 et Ven. 8 avril 2022 à 19h30

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

LES MÉTHODES DE CHANT DU CONSERVATOIRE AU XIX^E SIÈCLE

#MUSIQUE_VOCALE

#RECHERCHE

Mar. 12 avril 2022 à 18h

Conservatoire de Paris

Médiathèque Hector Berlioz

Entrée libre sans réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE RÉCITAL, MÉLODIE ET LIED

#MUSIQUE_VOCALE

Mer. 20 et Jeu. 21 avril 2022 à 19h30

Conservatoire de Paris

Salle d'orgue

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**